

[Text]

to believe—and I thought this originally—that there was some magic way by which these countries could bypass the necessary adjustment that you mentioned in the paper. I do not complain about the paper because I think, when you use growth-oriented adjustment, it implies that it is going to take some time to grow and that the pain comes first. In the case of Mexico, through no fault of its own it has to make another major adjustment. There is nothing in the Baker plan or the Baker process that relieves Mexico of that necessity.

The evidence we had in Washington from the officials of the World Bank indicated that there is nothing different in the loans which they will now administer under the new umbrella, because they have been doing that all along anyway. All that has happened is they have been given what is, in a sense, a political endorsement.

The Chairman: Short term pain for long term gain; is that what you are saying?

Senator MacEachen: I am simply making the point about the world not having changed. The world has changed a great deal because of the new political thrust, but the operations really have not.

Mr. Wilson: The laws of economics still work.

Senator MacEachen: The operations of the World Bank and the IMF, in the light of the evidence that we have heard, have not changed and are not expected to change despite the Baker plan. That is the evidence that was presented to us by officials from these organizations. I am not putting it forward as being the last word but it is a perspective.

Mr. Wilson: The only comment I would make in that regard, senator, is that the operations of the World Bank have changed to the extent that they are getting into the structural adjustment loans, as you pointed out a moment ago. They are not just making project loans; they will make the IMF type of loan but on a longer term basis.

One thing that comes through loud and clear in all of this is that the problem built up very quickly. It built up into an enormous size very quickly and it will take a while to unwind. It will take a while for the natural evolution of economies to get back on side. It will take a lot of patience and, to an extent, some foresight on the part of the people involved to try to anticipate and head off problems that could aggravate matters in the future.

There is an important element that we have not discussed today, senator, which is the responsibility of the creditor countries in following policies that will complement what we hope will happen in the less developed countries; this is our concern on protectionism. We have to take a balanced point of view in terms of how we will deal in our trade policies with those products that come from the less developed countries. We have to ensure that the directions we take as industrialized countries will contribute to balanced growth in other countries.

[Traduction]

moi, se sont laissés persuader qu'il existait une formule magique qui éviterait à ces pays d'opérer le rajustement nécessaire dont vous parlez dans le document. Je ne critique pas le document car, lorsque vous parlez de rajustement axé sur la croissance, je pense que vous sous-entendez qu'il faudra un certain temps avant que cette croissance à l'enfantement pénible, n'ait lieu. Le Mexique, sans que ce soit sa faute, doit faire un autre rajustement important. Le plan ou le processus Baker ne lui éviterait absolument pas cette nécessité.

Les représentants de la Banque mondiale à Washington ont souligné que les prêts qu'ils consentent maintenant n'ont rien de différent puisqu'ils n'ont rien changé à leur procédure, de toutes façons. La seule différence c'est qu'ils ont obtenu, en un sens, un appui politique.

Le président: Douleur à court terme pour gain à long terme, est-ce cela que vous préconisez?

Le sénateur MacEachen: J'essaie simplement de vous montrer que le monde a beaucoup changé par suite de la nouvelle orientation politique, mais que les procédures, elles sont les mêmes.

Mr. Wilson: Les lois économiques s'appliquent toujours.

Le sénateur MacEachen: À la lumière des témoignages que nous avons entendus, les activités de la Banque mondiale et du FMI sont toujours les mêmes et ne devraient pas changer malgré le plan Baker. C'est essentiellement ce que nous ont dit les représentants de ces organismes. Je ne considère pas cette assertion comme le fin mot de l'affaire mais il faut envisager cette possibilité.

Mr. Wilson: À cet égard, sénateur, je voudrais simplement vous faire remarquer que les activités de la Banque mondiale ont changé dans la mesure où elles touchent maintenant aux prêts de rajustement structurel, comme vous venez tout juste de le signaler. La Banque mondiale ne consent plus seulement des prêts au titre de projets mais consent des prêts du même type de ceux du FMI, mais à plus longue échéance.

Il est impossible de nier que le problème s'est complexifié très rapidement. Il a très vite pris une importance énorme et il faudra un certain temps avant que les choses ne se tassent. Il faudra un certain temps pour que l'évolution normale de l'économie reprenne son cours. Il faudra beaucoup de patience et, dans une certaine mesure, une certaine prévoyance de la part des groupes concernés qui devront anticiper et essayer de contrer les difficultés qui pourraient aggraver la situation dans l'avenir.

Il est une question importante dont nous n'avons pas discuté aujourd'hui, sénateur, soit la responsabilité qu'on les pays créanciers à se conformer à des politiques qui compléteront celles que nous espérons voir instaurer dans les pays moins développés; c'est à ce niveau que le protectionnisme nous préoccupe. Nous devons déterminer des politiques commerciales de façon équilibrée en ce qui a trait aux produits des pays moins développés. Nous devons veiller à ce que les orientations que nous adopterons en tant que pays industrialisés contribuent à équilibrer la croissance d'autres pays.